



La racine du mot lèpre, «sara», utilisé dans l'Ancien Testament, est un mot qui peut être traduit par: «être frappé par Dieu». Y a-t-il pire châtement? Quand on sait le rejet, l'exclusion, l'épouvante que cette maladie entraînait, on comprend que les lépreux guéris n'aient pas demandé leur reste. Direct au temple. Comme une urgence essentielle de retrouver la vie et la place communautaire qui va avec. Pourtant, un des dix fait un détour. Et ce crochet de l'existence lui vaudra «La vie en plus». Gloire à Dieu!

11 Jésus marche vers Jérusalem. Il traverse la Samarie et la Galilée. **12** Il entre dans un village, et **dix lépreux viennent à sa rencontre.** **13** Ils restent assez loin de Jésus et ils se mettent à crier: «Jésus, maître, aie pitié de nous!» **14 Jésus les voit** et il leur dit: «Allez-vous montrer aux prêtres.» Pendant qu'ils y vont, ils sont guéris. **15** Quand l'un d'eux voit qu'il est guéri, il revient et, à pleine voix, il dit: «**Gloire à Dieu!**» **16** Il se jette aux pieds de Jésus, le front contre le sol, et il le remercie. Cet homme est un Samaritain. **17** Alors Jésus dit: «Tous les dix ont été guéris. Et les neuf autres, où sont-ils? **18** Parmi eux tous, personne n'est revenu pour dire "Gloire à Dieu". Il n'y a que cet étranger!» **19** Et Jésus dit au Samaritain: «**Lève-toi, va,** ta foi t'a sauvé.»

En route vers Jérusalem. Où Jésus va connaître la souffrance et la mort. Mais Jésus n'a pas la vue vissée sur cette finalité. Il sait s'arrêter et voir. La souffrance des autres, en l'occurrence. Voir aussi que certains ne respectent pas les règles. La loi est une chose, mais est-elle tout? On le sait bien, Jésus a son regard braqué sur autre chose. Sur ce que l'étranger, le Samaritain, l'infidèle a, lui aussi, su voir. Que la guérison ouvre à la louange et à la dignité. Se savoir sauvé ouvre à la reconnaissance et à l'humilité. Se savoir hors de danger, ouvre à la liberté et à la responsabilité. «Lève-toi, va»: la grâce nous conduit simplement à la résurrection! «Gloire à Dieu!»

Luc 17.11-19



Jésus est désormais en route vers «son départ» (9,31), sa mort et sa résurrection qui doivent survenir à Jérusalem. Au bout de son chemin avec les siens, au terme de son itinéraire terrestre. Sur cette route néanmoins, le Nazaréen ne cesse d'incarner, au gré des heurs et malheurs de l'humanité, la présence compatissante de Dieu. La guérison de dix lépreux à l'entrée d'un village situé entre Galilée et Samarie en est une belle illustration.

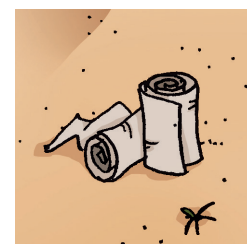
Dix malades, frappés d'un mal à la fois invalidant et stigmatisant, viennent à la rencontre de Jésus. Des lépreux. Annonçant leur passage par un cri («impur! impur!»), ils vivaient le plus souvent reclus hors des villes (Lv 13,45-46). Motif: la peur de la contagion qu'ils inspiraient. Pire, ils n'avaient «droit de cité» ni dans la collectivité villageoise, ni dans la communauté célébrante du Temple. Des marginaux au carré, pourrait-on dire. Selon le Lévitique toujours (Lv 14), leur réintégration dans l'alliance d'Israël était possible, mais soumise au verdict des prêtres qui devaient attester de leur purification. C'est pour cette raison que Jésus les envoie se montrer au Temple. Or,

en chemin, les voilà libérés de leur mal! Tous sans exception; gratuitement, indépendamment de leurs efforts. Un seul, pourtant, revient se jeter aux pieds de Jésus, un Samaritain (v. 16b), un étranger (v. 18b). Ce mouvement de retour sur soi-même, cette volte-face du lépreux n'est pas simplement physique; elle a valeur de signe: elle est métaphore de la foi. La guérison le conduit en effet à rendre grâce au guérisseur, et par-delà ce dernier, à Dieu. Une foi productive, agissante, qui plus est: car, au sortir du récit, notre homme n'est plus seulement rétabli dans sa santé physique; il est aussi sauvé, comme l'énonce Jésus (v. 19). Encore une fois, l'Évangile du Royaume est reçu par les petits et les parias de la société antique. Ici, par un être doublement impur aux yeux des juifs du Temple: un Samaritain, ces frères-ennemis qui adoraient Dieu sur le mont Garizim (cf. Jn 4,9), et un lépreux, ces êtres accablés d'une affreuse maladie, source d'impureté et d'exclusion. À tous ces marginaux, Jésus annonce la sollicitude de Dieu. S.B.



Salut

Être chrétien, c'est croire que la vie offerte par Jésus (par sa mort et sa résurrection), ouvre la porte sur une nouvelle manière de vivre. Placer sa confiance en lui ne nous épargne pas des réalités humaines (faiblesses, fragilités, souffrance, maladie, mort) mais permet de les vivre et de les traverser sans que notre dignité soit atteinte. Le salut, c'est, selon la racine hébraïque, «être large». Dieu nous met au large, c'est-à-dire nous libère, nous guérit, nous sauve, de ce qui pourrait nous opprimer, nous écraser, nous détruire. Comme il l'avait fait en libérant le peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte (Ex 20,2). Par amour, et par son Fils, Dieu nous offre de parcourir en respirant de son souffle et en vivant de sa grâce. Par ailleurs, pour celui qui met sa confiance en Dieu, par Jésus le Christ, la vie ne se limite pas à une existence sur terre marquée par une mort inéluctable mais s'ouvre sur une perspective de relation vécue dans l'amour et qui n'a pas de fin. C'est ce qu'on appelle la vie éternelle.



Une bandelette pour cacher les plaies, une bandelette qui montre et met à distance le malade du bien-portant. Jésus passe et les bandelettes tombent. Les plaies guérissent et la distance disparaît. D'abord, les lépreux restent assez loin, ensuite le lépreux se jette aux pieds de Jésus. La proximité du Royaume se manifeste en Jésus.
Et les neuf autres, où sont-ils ?

Jésus regarde. Il regarde autour de lui et voit les 10 lépreux malades. Ensuite, Jésus regarde et ne voit pas 10 lépreux guéris, il n'en voit qu'un. Il voit le Samaritain. Celui-ci a vu l'œuvre de Jésus alors qu'il aurait pu continuer sa route sans rien regarder. « Nous avons deux yeux : un qui donne le courage de regarder le mal et de le combattre, l'autre qui veut que nous regardions ce qui est beau. Ayons le courage des deux regards », disait l'Abbé Pierre. Nous avons deux yeux qui permettent un double regard : avoir les yeux grands ouverts sur ce qui est difficile pour pouvoir changer et améliorer les choses, et ouvrir les yeux sur ce qui est beau pour remercier.



« Il le remercie » : non seulement le Samaritain est guéri comme les autres, mais en plus il est sauvé. En remerciant Jésus et en rendant gloire à Dieu, le Samaritain a fait d'un acte de guérison offert, un cadeau de la grâce. Il est devenu une personne active. Il était victime d'une maladie, il a été guéri et là il remercie. Il prend sa vie en main.



**« Oui, le Seigneur se plaît au milieu de son peuple.
Les gens simples, il les honore en leur sauvant la vie. » Psaume 147,4.**

Dans l'Évangile, Jésus fait preuve d'une grande compassion envers les exclus de l'époque. Il a une attention particulière à l'égard des démunis, des souffrants et des parias. Par là, il révèle un Dieu compatissant qui aime chacun, un Dieu au milieu des gens.



- Réfléchir à nos manières de dire merci, d'être reconnaissants. Cela change la façon de voir la vie et notre vie elle-même est transformée.
- Donner aux enfants la force et l'envie de ne pas avoir peur d'ouvrir grands leurs yeux.
- Faire partager aux enfants l'amour que Dieu éprouve pour notre monde et le fait qu'il vient en aide à chacun.



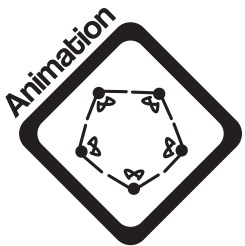
Animation d'ouverture: accueil et rappel de la dernière fois.

Prendre un temps pour prendre conscience de notre corps, de tout ce que nous avons.

- Passer une musique agréable. S'il y a un enfant qui a un problème physique, adapter ce temps pour qu'il puisse participer sur pied d'égalité.
- Demander aux enfants de se regarder les pieds. Possibilité de se mettre pieds nus. Regarder chaque orteil.
- Demander aux enfants de se regarder les mains. Regarder chaque doigt. Possibilité de demander les noms de chaque doigt. Regarder comment ils sont articulés, comment ils bougent.
- Demander aux enfants de bouger leurs bras. De faire de grands cercles puis de petits cercles. Ainsi prendre conscience de ses épaules.
- Demander aux enfants de se mettre en tailleur, de plier leurs jambes. Prendre conscience de ses genoux.
- Demander aux enfants de tourner la tête, de la lever, de la baisser.

Dire une prière de remerciement: « Seigneur, j'aimerais te dire merci. Merci pour mon corps, merci pour cette merveille. Souvent, je vois ce qui ne va pas et je râle. Aide-moi à voir ce qui va bien. Aide-moi à ne pas oublier de dire MERCI, à toi et à mes amis. Amen »

Chant le chant: « Tête, épaules, genoux, pieds » avec les gestes (CD-chants n°18).



- Chaque enfant reçoit 1 papier cartonné, avec la silhouette d'un bonhomme. Il découpe le bonhomme, puis le colorie: d'un côté, moche, sale, triste, habits déchirés; de l'autre côté, beau, propre, joyeux, habits propres et neufs.
- Raconter l'histoire des 10 lépreux en ayant tous les bonhommes moches sur la table. Pendant l'histoire, les tourner pour montrer les beaux bonshommes.
- Conclure en disant que Jésus a guéri les lépreux et ... qu'il continue à agir aujourd'hui: nous guérir, transformer nos vies ...

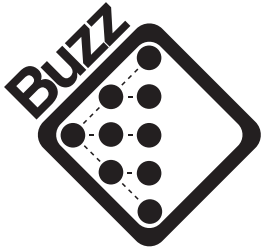
Lire ou raconter le texte.

Introduction à la narration proposée:



- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnettes Ashar et Ammits. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration: un déchet (par ex. cannette vide). Sticker « Bandes roulées ». Carte.

À la fin: écouter ou chanter le chant: « Il m'a touché » (CD-chants n°9).



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans ce texte ?** (Laissez les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)
- Poser le sticker « salut » : **quel lien faites-vous avec le texte biblique ?**
- **Vers où se déplace Jésus ?** (Jérusalem.) **Voyage-t-Il à dromadaire, à cheval ou en voiture ?** (Rien de tout ça, il va à pied!)
- **Qui rencontre-t-Il sur le chemin ?** (10 lépreux.)
- Pour aller plus loin : **quelles régions traverse-t-Il ?** (La Samarie et la Galilée, on peut les montrer sur une carte.) **Que savez-vous de cette maladie ?** (C'est une maladie infectieuse qui ronge les membres, le visage, les yeux, les nerfs. Cette maladie existe toujours dans certains pays pauvres d'Asie et d'Afrique. En 2012, on dénombrait 182'000 lépreux dans le monde!)
- **Est-ce que les lépreux touchent Jésus ?** (Non.) **Pourquoi ?** (Parce qu'ils ont une maladie considérée comme contagieuse.)
- **Que demandent les lépreux à Jésus ?** (De l'aide.) **Comment réagit Jésus ?** (Il les guérit.)
- **Est-ce que les lépreux guéris sont contents ?** (Oui, bien sûr.) **Est-ce qu'ils disent tous merci à Jésus ?** (Non, juste un.) **Et toi, tu arrives à toujours dire merci ?** (...) Discuter de pourquoi on oublie parfois de dire merci.



- Introduction possible : « *Oui, le Seigneur se plaît au milieu de son peuple. Les gens simples, il les honore en leur sauvant la vie* », Psaume 147,4. Pour Dieu, notre corps, notre vie est importante. Jésus aide des gens qu'il rencontre. À notre tour, nous pouvons aider des gens.
- Nous vous proposons pour aider des copains ou des membres de la famille qui ont une petite blessure, de faire une boîte à sparadraps que vous pourrez prendre partout avec vous.
- **Matériel :** papier cartonné – ciseaux – scotch double face ou colle – quelques sparadraps – de quoi décorer (crayon – des stickers variés ...).
- Reproduisez sur le papier le gabarit (voir annexes).
- Découper la forme. Puis marquer les traits-tillés avec la pointe des ciseaux.
- Plier et coller. Décorer. Mettre les sparadraps.

Dépliant enfant

- Faire le labyrinthe et aider le samaritain à aller vers Jésus.
- Coller les stickers.

Pour la prochaine fois

Demander aux enfants d'essayer de garder en mémoire une action, un moment où ils ont été remerciés ou des circonstances dans lesquelles ils ont éprouvés de la reconnaissance.



Ammits	Ashar, on fait la course ?	
Ashar	D'accord. Cela sera rigolo de te battre.	
Ammits	Essaie toujours. C'est moi qui vais gagner.	
Dédé	Hé les enfants, arrêtez de courir. N'oubliez pas de regarder les fleurs!	
Ammits	Oui, tu nous l'as déjà dit, les fleurs, les oiseaux. Je préfère courir, comme ça je ne vois pas les déchets qui traînent.	Poser un déchet.
Ashar	Jésus, il en avait de la chance, lui qui ne voyait que de belles choses.	
Dédé	Je ne crois pas que Jésus ne voyait que de belles choses. Il voyait tout, mais il essayait de changer les choses. Écoutez ce récit... Jésus marche vers Jérusalem. Quand il entre dans un village, il voit dix lépreux.	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 17. Montrer la carte.
Ammits	Il aurait mieux fait de courir. Il valait mieux ne pas croiser ces gens. On pouvait attraper leur maladie. J'ai même appris qu'ils devaient vivre à part.	
Dédé	C'est vrai, ils sont exclus de la société. D'ailleurs, ils restent assez loin de Jésus. C'est pourquoi ils crient pour demander à Jésus de les aider. Alors Jésus leur dit : <i>« Allez-vous montrer aux prêtres. »</i>	Lire le verset 14.
Ashar	À cette époque, quand un malade était guéri, il devait aller voir les prêtres pour pouvoir retourner vivre dans son village.	Poser sticker « bandes pliées ».
Dédé	Effectivement, c'est durant le trajet qu'ils ont été guéris.	
Ammits	Et ils étaient tellement pressés d'aller vers le prêtre qu'ils n'ont rien vu ?	
Dédé	Pas tout à fait. Il y en a un qui voit qu'il est guéri. <i>« Quand l'un d'eux voit qu'il est guéri, il revient et, à pleine voix, il dit : "Gloire à Dieu !" Il se jette aux pieds de Jésus, le front contre le sol, et il le remercie. Cet homme est un Samaritain. »</i>	Lire les versets 15-16.
Ashar	Jésus devait être content !	

Dédé	Très content, car ce Samaritain a compris l'essentiel. C'est pourquoi Jésus lui dit : <i>«Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.»</i>	Lire le verset 19b.
Ammits	Mais en fait, pourquoi c'est écrit un Samaritain ?	
Dédé	A cette époque, Samaritains et Juifs n'étaient pas amis. C'est du coup surprenant que ce soit le Samaritain qui remercie Jésus, comme Jésus l'exprime : <i>«Tous les dix ont été guéris. Et les neuf autres, où sont-ils ? Parmi eux tous, personne n'est revenu pour dire "Gloire à Dieu". Il n'y a que cet étranger!»</i>	Lire les versets 17-18.
Ashar	Sauvé et guéri. C'est génial. Cela me donne la pêche. On continue la course, Ammits ?	
Ammits	Attends que je ramasse ce déchet. Salut Dédé, je garde les yeux ouverts.	

